

Hauts de Foot

LE MAGAZINE DE LA LIGUE DE FOOTBALL DES HAUTS-DE-FRANCE



#05

FORMATION

Une formation quatre étoiles pour le football régional

BÉNÉVOLE

Guy Looten de l'AS Steenvoorde élu bénévole du mois

PARTENARIAT

Sensas, le partenaire qui a la frite



LA LIGUE DE FOOTBALL DES HAUTS-DE-FRANCE

REMERCIE L'ENSEMBLE DES PARTENAIRES
DE LA TOURNÉE D'ÉTÉ



NORD DE FRANCE



L'ÉDITO

BRUNO BRONGNIART,
PRÉSIDENT DE LA LIGUE DE FOOTBALL
DES HAUTS-DE-FRANCE



Madame, monsieur,
Chers amis du ballon rond,

La publication de ce numéro 5 de notre magazine sonne la reprise de la nouvelle saison et déjà toutes les équipes de la Ligue Régionale sont à pied d'œuvre, à l'ouvrage. Les belles images de l'été 2018 avec la naissance de la deuxième étoile sur l'ensemble du football français et le bilan séduisant de notre tournée d'été dans notre territoire nous ont permis de passer l'intersaison sans trop nous éloigner de notre passion.

Même s'il reste quelques traces de la dernière saison avec une diminution sensible de la représentation régionale en senior masculin, avec une élévation du niveau d'exigence dans les conditions de championnat pour le futsal régional, avec l'extinction des derniers recours de quelques clubs, la saison 2018-2019 ouvre davantage encore l'ère d'une ligue régionale fusionnée.

Sans qu'elle ne soit une doctrine appliquée à la lettre et toujours soucieux de l'intérêt des clubs, le Conseil de Ligue et les services s'attachent à proposer une façon différente de voir le périmètre régional avec le but d'harmoniser autant que

faire se peut.

En complément de ce que vous trouverez sur le site officiel de la Ligue et dans notre communication sur les réseaux, ce magazine fait une large part à l'offre de formation gérée par l'IR2F et à destination des éducateurs, des arbitres et désormais des dirigeants. Un contenu très dense et une administration au millimètre sont à la disposition des clubs, à votre disposition avec un objectif concret : « un dirigeant et un éducateur formé à la tête de chaque équipe », garant de la qualité de notre formation, de son maintien au niveau qu'il a atteint avec les résultats qu'on lui connaît. Je vous souhaite une très bonne lecture de ce nouveau numéro de notre magazine « Hauts de Foot », une très bonne saison sportive et vous donne rendez-vous sur vos terrains des hauts-de-France.

Amitiés sportives.

Très cordialement,

Bruno BRONGNIART

*Président de la Ligue de Football
des Hauts-de-France.*

OCTOBRE 2018

HAUTS DE FOOT
SUPPLÉMENT NUMÉRIQUE GRATUIT
ÉDITÉ PAR LA LIGUE DE FOOTBALL
DES HAUTS-DE-FRANCE ET LE GROUPE
NORD LITTORAL

DIRECTEUR DE PUBLICATION :
DAVID GUÉVART

RESPONSABLE MARKETING :
AHMED KARA

CONCEPTION :
PRÉMÉDIA DU GROUPE NORD LITTORAL

RÉDACTION :
AHMED KARA, PHILIPPE LEFEBVRE

ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO :
PAULINE COUSIN, LAËTITIA LACOUR,
EMMANUEL PARSY, AHMED KARA
ET PHILIPPE LEFEBVRE



SOMMAIRE

Pages 4 et 5 : La LFHF en action
sur les formations

Pages 6 et 7 : Au cœur de l'Aisne

Page 8 : Le bénévole du mois est
à Steenvoorde

Pages 10 et 11 : Au cœur de
l'Artois

Pages 12 et 13 : Dix questions à
Grejhon Kyei

Pages 14 et 15 : Au cœur de la
Côte d'Opale

Pages 16 : Instantanés

Pages 18 et 19 : Au cœur de
l'Escaut

Pages 20 et 21 : Au cœur des
Flandres

Pages 22 et 23 : Friterie Sensas,
le partenaire du mois

Pages 24 et 25 : Au cœur de
l'Oise

Pages 26 et 27 : Comme des pros

Pages 28 à 31 : Le carton plein de
la tournée d'été

Pages 32 et 33 : Jean-François
Niemezcki, l'expert du mois

Page 34 et 35 : Au cœur de la
Somme



CE QUE FAIT LA LFHF



FORMATIONS QUATRE ÉTOILES POUR LES ÉDUCATEURS ET DIRIGEANTS RÉGIONAUX



MAXIME BABEUR ET PATRICIA DEPRATERE TRAVAILLENT SUR LA PARTIE NORD DE LA LIGUE. NATHALIE CARON GÈRE LA PARTIE SUD.

EN CHIFFRES

- > 105 : FORMATIONS DISPENSÉES DANS LES 7 DISTRICTS DE LA LFHF.
- > 25 : STAGIAIRES EN MOYENNE DANS LES FORMATIONS DÉPARTEMENTALES.
- > 125 : FORMATIONS D'ÉDUCATEURS DISPENSÉES PAR LA LIGUE.
- > 30 : STAGIAIRES EN MOYENNE DANS LES FORMATIONS RÉGIONALES.

Maxime Babeur orchestre la partie administrative du service formations de la LFHF. Arbitre depuis neuf ans, il siffle aujourd'hui en R1 au centre et assure la touche en National 2. « Nos deux élus de référence, Louis Dartois et Michel Gendre font le lien avec le terrain. Les formations sont dispensées par Jean-François Niemezcki et son équipe dont la compétence n'est plus à prouver. Au service formations, je suis entouré de Patricia Deprater pour la partie nord de la Ligue et Nathalie Caron pour le sud. » Maxime Babeur a accepté de faire le tour de l'actualité des formations pour Hauts-de-Foot. Lisez, vous comprendrez mieux comment la LFHF met les petits plats dans les grands afin d'optimiser la formation des éducateurs.

Les formations, comment ça marche ?

« Il y a tout d'abord des formations organisées par les districts ou les comités départementaux : les modules U 6/U 7 à Seniors d'une durée de 16h sauf pour le module U6/U7 d'une durée de 8 heures. Ils se déroulent en journées ou en demi-journées et sont dispensés par la CTPPF (ex-CTD) et les CTDDAP (ex-CDFA). Pour les inscriptions, tout se passe sur les sites de la Ligue ou des districts. Les districts peuvent également dispenser le module futsal découverte, animatrice fédérale, gardien de but découverte ainsi que les CFF1, CFF2, CFF3, CFF4. Chacun de ces modules peut être certifié au niveau départemental mais toujours sous l'égide de la Ligue. Il y a toute une procédure à respecter pour que dans chacun des sept districts, il y ait une équité au niveau des thèmes des examens et des conditions d'évaluation.



Je souhaite passer le BMF et j'ai certifié le CFF1. Devrai-je repasser ce certificat ?

« Il est possible de certifier les CFF avant d'arriver au Brevet de Moniteur de Football. Prenons le cas d'un stagiaire qui a suivi un module U 9 et un module U 11 avec certifications à la clé, il sera donc allégé en entrant en BMF de l'Unité UC1.1. Il devra toutefois réaliser cinq séances avec la catégorie U9 ou U11 dans son club dans le cadre de la mise en situation professionnelle du BMF. Un tuteur sera chargé d'observer ces séances. Attention, petite nouveauté d'ailleurs, les tuteurs seront désormais habilités et devront sans aucun doute suivre une formation de tuteur. Par contre, le stagiaire qui n'aura pas certifié son CFF1 par exemple sera allégé de la formation mais devra repasser sa certification. »

Peut-on passer ces formations en continu ?

« Oui. La Ligue propose des CFF en continu avec 32 heures réparties en quatre journées consécutives. Des stagiaires de toute la région composent alors la promotion. Des modules complémentaires comme l'arbitrage, le module santé et sécurité qui sont aussi des modules complémentaires du BMF, peuvent également être suivis de cette façon. Le mo-

dule santé et sécurité est par exemple très intéressant et permet d'encadrer une catégorie dans des conditions optimales de sécurité. »

Y-a-t-il des nouveautés dans le financement des bons de formation ?

La FFF et la LFA ont décidé de valoriser l'enveloppe initiale attribuée suite à la victoire de l'Équipe de France à la Coupe du Monde 2018 (circulaire de la LFA du 19 septembre). La somme accordée pour le financement des « Bons Formation » à destination des dirigeants, éducateurs et arbitres a été revue à la hausse et le dispositif, applicable de manière rétroactive au 1er juillet 2018, est le suivant : Pour les modules de formation U6/U7 à U15 + animatrice fédérale: chaque licencié bénéficie de deux « bons formation » de 25 euros pour chaque module de 16h ou moins effectué durant la saison 2018/19.

Pour les modules U17, U19 et Seniors, les modules complémentaires et les certifications, les licenciés peuvent utiliser un bon de formation de 25 euros par module dans la limite de deux par saison.

Pour les féminines, la Fédération a décidé que les femmes et les filles peuvent utiliser ce dispositif à volonté. Idem pour les formations d'éducatrice, d'arbitre ou de dirigeante.

Si une formation coûte 75 euros, trois bons de formation peuvent être utilisés. Il faut insister sur le caractère illimité de ce dispositif lié à la coupe du monde féminine 2019 organisée en France. »

Où en est la formation des dirigeants ?

« Le parcours de formation de dirigeants est une volonté fédérale. Seize modules sont mis en place par la fédération et l'IFF et qui sont dispensés par l'IR2F sur son territoire. Une commission régionale de formation a été créée pour développer ce parcours dans chacun des sept districts. Elle est présidée par Louis Dartois qui est le référent de l'IR2F. Le module « Accompagner une équipe de football U6 à U 11 » à destination des accompagnateurs et des parents est très intéressant et donne aux parents, qui accompagnent souvent leurs enfants, un riche panel de connaissances. On peut aussi évoquer le module « Animatrice fédérale », un module de 6 heures accessible avec un bon de formation. »

EN BREF

BMF ET BE À L'ÉCHELLE RÉGIONALE

« La Ligue dispense des formations jusqu'au Brevet d'Etat de Football qui permet d'encadrer jusqu'en R1 en seniors. Les candidats peuvent ensuite enchaîner sur le DES et des tests de sélection drastiques suivis d'une formation à Clairefontaine si tout se passe bien pour le candidat. Ensuite, le BEPF peut être validé pour entraîner en Ligue 1, Ligue 2 et Nationale 1. On s'arrête au BEF, on ne parle pas d'évolution. Les candidats peuvent enchaîner sur le DES avec des tests de sélection drastiques et une formation à Clairefontaine toute une saison et ensuite le BEPF (Ligue 1, Ligue 2 voire National 1). »

HARMONISATION DES ARBITRES ÉGALEMENT

« L'IR2F, c'est aussi la formation des arbitres et notamment la formation initiale des arbitres (FIA). Depuis le 1er juillet 2018, la FFF et l'IFF ont la volonté que la FIA soit gérée par les IR2F sur le plan administratif dans les prochains mois. Ce qui engendrera une harmonisation de la formation des arbitres sur tout le territoire que ce soit dans le domaine financier ou en matière de contenu pédagogique. Si ces trois conditions sont réunies, les stagiaires pourront utiliser un bon de formation arbitre d'une valeur de 25 euros. Des décisions qui seront présentées lors du prochain conseil de Ligue. »

« TOUTES LES FAMILLES DU FOOTBALL SONT CONCERNÉES »

Michel Gendre et Louis Dartois sont les deux élus de référence dans le domaine de la formation. Ce dernier évoque l'ambition de la Ligue de Football des Hauts-de-France en matière de formation.

Quelle est la volonté de la LFHF en matière de formation ?

« Nous souhaitons permettre au football régional d'avoir à la tête de chaque équipe un éducateur formé et un dirigeant formé. Cette voie est indispensable pour développer la qualité de notre football et notamment sa partie éducative et comportementale. Il nous faut faire des efforts pour pérenniser les effectifs notamment dans les catégories de jeunes. »

Vous épousez ainsi la volonté fédérale...

« Tout à fait. C'est une volonté de la FFF qui a lancé l'Institut de Formation du Football (IFF) qui a ensuite décliné dans les ligues l'Institut Régional de Formation du Football (IR2F), un organisme habilité à délivrer des formations qualifiantes. Toutes les familles sont aujourd'hui concernées par ces formations : les éducateurs, les dirigeants mais aussi les arbitres. »



Pouvez-vous nous parler de la famille des dirigeants à laquelle vous attachez une attention particulière ?

« En effet, je suis chef de projet de la Ligue de Football des Hauts-de-France pour la formation des dirigeants. Nous avons lancé seize modules de 4 heures de formation à destination des dirigeants. Chacun peut ainsi puiser dans ces modules. Nous nous sommes inspirés du certificat de formation à la gestion associative qui est une formation de 35 heures. »

Pourquoi ce sont des formations réalisées dans la proximité ?

« Ce ne sont plus forcément les stagiaires qui viennent à la Ligue mais la Ligue qui va aux stagiaires. De plus en plus,

nos techniciens se déplacent dans les clubs avec des formations décentralisées. »

Coupe du monde 2019 oblige, le public féminin est également visé...

« La Fédération Française de Football nous soutient également grâce aux bons de formations qui seront à volonté cette saison pour les féminines, qu'elles soient dirigeantes ou éducatrices. »

DOTATIONS

LA RENTRÉE DES PARTENAIRES, UN ÉVÉNEMENT ATTENDU PAR LES CLUBS

NEWS

BLEU-BLANC-ROUGE - FOOT POUR ACCOMPAGNER LES CLUBS

Suite à la victoire de l'équipe de France en Coupe du monde, la Direction Technique Nationale, en accord avec la Ligue du Football Amateur et en collaboration avec l'Institut de Formation du Football, a souhaité accompagner le début de saison des clubs. L'afflux prévisible de nouvelles et de nouveaux licencié(e)s chez les jeunes en général et chez les U6-U13 en particulier, a généré la production de fiches conseils et de fiches outils pratiques dans les domaines de l'accueil des licencié(e)s, de l'organisation des premiers entraînements et de l'encadrement. Ce programme a été appelé « Bleu-Blanc-Rouge-Foot ». Il renferme des actions et des documents précis qui visent à gérer des effectifs importants mais aussi transmettre les valeurs de la FFF ou encore mobiliser les parents pour soutenir la pratique de leurs enfants ou intégrer les clubs. Outre ces conseils bienvenus, le programme renferme également des ateliers types à proposer aux nouveaux venus en fonction de leur âge. Car il ne s'agit pas seulement d'accueillir ces nouveaux venus mais aussi de les convaincre de rejoindre durablement le club.

La traditionnelle opération « 1 000 ballons » menée par le district de l'Aisne a pris l'appellation de « Rentrée des partenaires du foot » à l'occasion de la reprise de la saison 2018/2019. Pascal Poidevin, le président du district de l'Aisne, nous explique la genèse du dispositif, auquel participent plus de 90% des clubs, et les raisons de son évolution.

Le district de l'Aisne organise depuis de nombreuses années l'opération 1000 ballons, pouvez-vous nous parler de la genèse de cette opération ?

Depuis toujours, le Conseil Départemental accompagne le District Aisne au travers d'une subvention annuelle. Plusieurs actions sont mises en place selon des critères qui sont définis en commun chaque année. Une aide spécifique est destinée aux clubs qui ont ter-

miné la saison précédente avec des équipes de jeunes. Ainsi, pour la saison 2017/2018, 1 200 ballons ont pu être distribués aux clubs concernés, le vendredi 7 septembre 2018 dans le cadre magnifique de la base nautique de Cap Aisne de Chamouille. Cette soirée, organisée le premier vendredi de septembre, permet de réunir les dirigeants des clubs et les élus du District pour des échanges fructueux en ce début de saison.

Cette année, l'opération a pris le nom de rentrée des partenaires du foot. Pourquoi ce changement d'appellation ?

En effet, la traditionnelle remise de l'opération « 1 000 ballons » du Conseil Départemental est devenue depuis cette saison « La rentrée des Partenaires ». L'objectif est d'accueillir les nouveaux clubs, de rassembler l'ensemble des clubs et des partenaires en début de saison



146 DES 160 CLUBS DU DISTRICT ÉTAIENT PRÉSENTS LORS DE CETTE REMISE DE DOTATIONS.



LE DISTRICT CONSACRE 12 000 € CHAQUE SAISON AUX ACTIONS SPÉCIFIQUES EN DIRECTION DES CLUBS.

mais aussi de développer le réseau des partenaires. Les aides des instances publiques ont plutôt tendance à se réduire, il est important de s'orienter vers des partenaires privés afin de pouvoir accompagner les clubs du département.

Quelle est la dotation offerte aux clubs ?

Un club de taille moyenne a pu repartir avec une trentaine de ballons comprenant 10 ballons de la dotation du Conseil Départemental, 10 ballons pour les clubs participant aux journées de fin de saison du foot animation mais aussi un sac de 10 ballons correspondant à l'opération des Finances Solidaires de la Ligue des Hauts-de-France. Du matériel pédagogique a également été attribué aux clubs afin d'accueillir les filles et les garçons en ce début de saison qui va voir les effectifs augmenter suite à la victoire de l'équipe de France en Coupe du Monde en Russie.

Quel est le coût de cette opération pour le District ?

Chaque saison, nous affectons une partie du résultat financier à des fonds dédiés

que nous destinons à des actions spécifiques en direction des clubs. Cette année, il sera de l'ordre de 12 000 euros.

« CETTE SOIRÉE PERMET DE RÉUNIR LES DIRIGEANTS DES CLUBS ET LES ÉLUS DU DISTRICT POUR DES ÉCHANGES FRUCTUEUX. »

Quel est le bénéfice attendu de cette opération ?

Notre volonté est de pouvoir pérenniser et de développer ce rassemblement afin de pouvoir aider les 160 clubs avec du matériel qui leur est indispensable pour accueillir les 20 000 licenciés du district de l'Aisne.

Quels sont les partenaires de cette rentrée du foot ?

En plus des instances sportives que sont la Ligue et de la FFF, les partenaires ma-

jeurs de la Fédération nous ont rejoints avec le groupe Volkswagen, le Crédit Agricole du Nord-Est et la marque NIKE avec la participation de l'équipementier FormuClub. Les clubs de Ligue 1 et de Ligue 2 de la région ont, eux aussi, apporté leur contribution en donnant la possibilité aux clubs de faire assister leurs jeunes licenciés à des rencontres professionnelles au cours de la saison. Une tombola a clôturé la soirée avec un tirage au sort parmi les clubs présents de cadeaux offerts par les partenaires, jeux de maillots Nike, ballons souvenir de la coupe du monde, et les 180 invitations offertes par les clubs de Lille, Amiens, Lens, Valenciennes et Reims.

Combien de clubs ont participé à l'opération ? Etes-vous satisfait de cette participation ?

La rentrée des partenaires 2018 a encore été une réelle réussite avec 146 clubs présents sur 160. Je leur donne rendez-vous pour la prochaine édition avec d'autres surprises.

EN BREF

> UNE RÉUNION POUR DÉCOUVRIR LE DISTRICT

En complément de la rentrée des partenaires du foot, Pascal Poidevin, le président du district de l'Aisne avait convié les nouveaux présidents et secrétaires de clubs pour une première prise de contact, effectuer un large tour d'horizon du fonctionnement du district et répondre à toutes les interrogations des participants le samedi 29 septembre. A l'ordre du jour de cette réunion : présentation du District, Organigramme du district, Organigramme des commissions, le personnel du district, Footclubs, licences dématérialisées, Feuille de Match Informatisée, report des rencontres, boîte mail officielle, les obligations des clubs, l'inscription aux formations, les engagements via Footclubs, les compétitions jeunes et seniors, les dates des règlements des relevés clubs.



EN CHIFFRES

> 52 : LE NOMBRE DE JOEUSES DES CATÉGORIES U12 À U15 QUI ONT PARTICIPÉ AU PREMIER RASSEMBLEMENT FÉMININ DE LA SAISON À LAON.

> 19 : L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU DISTRICT AISNE AURA LIEU LE VENDREDI 19 OCTOBRE À 19H À LA SALLE FRANÇOIS MITTERRAND À CHAUNY.

GUY LOOTEN

LE SI PRÉCIEUX HOMME À TOUT FAIRE DE L'AS STEENVOORDE



C'est un refrain courant chez les heureux élus : « Pourquoi moi ? » De manière générale, cette sincère humilité révèle combien les choix des fans de la page Facebook de la LFHF sont pertinents. « J'ai lu les précédents numéros de Hauts-de-Foot mais j'ai été surpris d'être choisi. Il y a tellement de personnes dans ce club qui auraient mérité d'être mises à l'honneur... », glisse Guy Looten, cheville ouvrière de l'AS Steenvoorde, club phare du district des Flandres. Une association capable de réunir plus de 4 000 personnes à l'occasion d'un septième tour de coupe de France face à Maubeuge. « Mon meilleur souvenir », confie Guy Looten, revenu au foot en 2015 séduit par l'ambiance steenvoordeoise. « Le nouveau projet de monter en Ligue m'intéressait. Nous y sommes parvenus assez rapidement. Avant Steenvoorde, je n'ai connu qu'un club, le Racing Club d'Herzeele à 14/15 ans. Nous avons créé une équipe Ufolep puis nous sommes inscrits en championnat maritime. J'ai été dirigeant puis secrétaire avant de déménager dans les années 1990. » Guy prend ses distances avec le

foot régional mais continue de supporter le Losc avant de replonger. « Tous les jeunes du club de Steenvoorde sont revenus à l'AS à l'image des frères Berthelot ou de Rafaël Perez », souffle Guy, bénévole dévoué mais compétiteur jusqu'au bout des ongles. « Mon plaisir, c'est de voir gagner l'équipe première. »

Présence quotidienne

Si un jour vous cherchez Guy, rendez-vous dans le fief de l'ASS où il passe quotidiennement. Approvisionnement de la buvette, gestion de la buanderie, préparation des manifestations, Guy assiste aussi aux entraînements de l'équipe première ou des jeunes : « Je m'occupe aussi des cartons. Je fais les comptes », glisse le barbu le plus connu de l'AS Steenvoorde. Guy met la main à la pâte sans compter ses heures : « Remplir un frigo, mettre une machine en route, je suis un peu l'homme à tout faire. » Une perle rare. Humble toujours : « Sans nos deux présidents, Nicolas Pannequin et Alexis Bourrez, l'AS Steenvoorde n'en serait pas là. » Sans Guy non plus sans doute...



EN BREF

> PAS D'ÉPOPÉE EN COUPE DE FRANCE CETTE ANNÉE

Guy Looten espérait revivre une belle épopée en Coupe de France. Malheureusement pour l'ASS, heureusement pour l'ES Wormhout, c'est cette dernière qui a éliminé Steenvoorde de la Coupe de France. « J'étais déçu pour notre nouveau coach Nicolas Guilbert, c'est dommage mais c'est le foot ! Nous reviendrons plus forts la saison prochaine. » Surtout, nourrissant de grandes ambitions dans son championnat de R3, l'AS Steenvoorde va désormais pouvoir se concentrer sur son pain quotidien.



VS



SAM. 27 OCT.
STADE PIERRE MAUROY

20h

À partir de
10€*

EN VENTE SUR **LOSC.fr**

* Sous réserve de disponibilité, hors suppléments





OLYMPIQUE LIÉVIN TOUT POUR LES JEUNES

Niché au cœur du quartier des Marichelles, l'Olympique Liévin est le club de la commune qui possède le plus grand nombre de licenciés (près de 600) sans être celui dont l'équipe fanion évolue au plus haut niveau. Normal, le club mise tout sur les jeunes et le revendique haut et fort.

Le phénix est fièrement arboré sur le blason du club et parfois même il s'aventure au beau milieu de la pelouse pendant l'entraînement des jeunes. Le phénix, c'est cet oiseau légendaire caractérisé par son pouvoir de renaître après s'être consumé dans les flammes. Comme l'Olympique Liévin. En 2002, un feu ravage les bureaux de ce club né en 1985 sous l'impulsion de Michel Bénézit. « J'ai cru que tout le monde allait partir, mais ce fut tout le contraire », se remémore celui qui a présidé le club de sa fondation jusque 2014 avant de passer

la main à Guy Ranvin. « C'est un ancien du club. Fort en matière de réglementation, il a son franc parler, il ne tourne pas autour du pot », résume Michel Bénézit.

« C'est dans la difficulté qu'on devient costaud »

Mais avec un président routier de profession, Michel Bénézit, désormais secrétaire du club, continue d'être la cheville ouvrière de l'OL. Et il raconte toujours avec un plaisir évident les débuts de ce club pas comme les autres. « Monsieur Singier était venu me demander de donner un coup de main à l'Amicale Laique des Marichelles. J'ai un peu fait la paperasse mais l'argent récolté profitait surtout aux seniors. A l'époque, j'ai repéré une pâture à l'endroit où sont situées aujourd'hui nos installations et je me suis dit qu'on allait y faire du foot », se remémore l'ancien cadre de la Caisse

d'Épargne. Déjà à l'époque, la philosophie est de s'orienter vers les jeunes. Un credo dont le club n'a jamais dévié. « A l'époque les jeunes des Marichelles étaient rejetés du centre. On a eu un terrain en schiste qui a depuis été remplacé par un synthé. Mais avant, on jouait sur un terrain en pente. On se déshabillait à l'école ou dans le garage des voisins. C'est dans la difficulté qu'on devient costaud. » Plus tard un bâtiment est venu matérialiser la structuration de l'Olympique Liévin jusqu'à cet incendie volontaire qui aurait pu signer la mort du club. En réalité, l'événement a soudé l'environnement proche de l'association qui n'hésite jamais à mettre la main à la pâte. Soutenu par la ville de Liévin qui lui verse 30 000 € mais aussi la Communauté d'Agglomération de Lens-Liévin, le club liévin se retrousse toute l'année les manches pour faire tourner la boutique.



MICHEL BÉNÉZIT A FONDÉ L'OLYMPIQUE LIÉVIN EN 1985. IL EN A ÉTÉ LE PRÉSIDENT JUSQU'EN 2014 ET OFFICIE TOUJOURS EN QUALITÉ DE SECRÉTAIRE.

EN BREF

UN BÉNÉZIT

PEUT EN CACHER UN AUTRE

Fondateur du club, Michel Bénézit a embarqué toute sa famille dans l'aventure Olympique Liévin. Outre sa femme, désormais trésorière, les trois fils, Tony, Jimmy et Pierre, sont dirigeants et quatre petits-enfants de Michel évoluent avec le maillot de l'Olympique Liévin sur les épaules. Une vraie histoire de famille.



SYMBOLE DU CLUB, QUI A CONNU LES AFFRES D'UN INCENDIE. LE PHÉNIX S'INVITE PARFOIS À L'ENTRAÎNEMENT DES PETITS LE MERCREDI APRÈS-MIDI.

Entre stages, tournois, concours, lotos, sorties ou voyages, le club organise jusqu'à 40 manifestations par an. Un vrai rythme de stakhanovistes. « Tout ça, c'est grâce aux bénévoles, souffle Michel Bénézit. Environ 80 dans le club. » Le résultat d'une philosophie qui met l'humain au cœur de tout. Bien avant la quête de résultats. Une phrase rythme la vie du club : Aujourd'hui c'est demain.

On la retrouve affichée un peu partout. « C'est une philosophie qu'on essaie d'inculquer aux gamins », assure Michel Bénézit. Avec des armes qui semblent dérisoires mais dont l'Olympique Liévin a fait un véritable credo. Des affiches placardées sur les murs des vestiaires incitent ainsi à créer le plus élémentaire lien social. On y lit la mention : « Dites bonjour ». Mais ça fonctionne. « On avait

580 licenciés la saison dernière. Ce qui fait de nous l'un des plus gros clubs du district et dans les 10 plus gros de la ligue certainement. Les anciens ont aujourd'hui leurs enfants en âge de jouer.

« J'AI REPÉRÉ UNE PÂTURE. JE ME SUIS DIT QU'ON ALLAIT Y FAIRE DU FOOT »

Ça fait chaud. » A tel point que le club est obligé de refuser des licenciés afin de ne pas impacter la qualité des services qu'il offre.



L'OLYMPIQUE LIÉVIN DONNE LA PRIORITÉ À SES ÉQUIPES JEUNES. ICI LES U13 AVANT UNE RENCONTRE FACE À SAINT-MAXIMIN.

EN BREF

TROIS LICENCIÉS DE L'OL CITOYENS D'HONNEUR

Trois licenciés de l'Olympique Liévin viennent d'être faits citoyens d'honneur de la ville. Louis Drancourt, Aline Guerlain et Jimmy Bénézit ont été honorés pour leur sang-froid lors d'un tournoi où un spectateur s'est effondré victime d'un infarctus. Les trois comparses ont prodigué les premiers soins et probablement permis de sauver la victime. « J'en ai parlé au maire qui a immédiatement décidé de les honorer », raconte Michel Bénézit.



GREJHON KIEY

« C'EST UNE CHANCE DE SIGNER AU RC LENS »

Prêté par le Stade de Reims au club Sang et Or, Grejhon Kiey est arrivé pour renforcer l'attaque de Philippe Montanier. Entre deux photos avec des supporters, il a participé au tirage du troisième tour de la Coupe de France.

1 Grejhon, comment avez-vous vécu ce tirage au sort du troisième tour de la coupe de France ?

C'était une première pour moi, je n'avais jamais fait cela auparavant. C'était intéressant un peu long avec le nombre de rencontres à jouer mais intéressant. C'est l'occasion de découvrir cette région d'une certaine manière (rires).

2 Un peu long car vous arrivez dans une Ligue de Football des Hauts-de-France vaste et riche de milliers de clubs. Avez-vous déjà pu le mesurer ?

Je suis arrivé à Lens au début du mois de septembre, j'essaie de prendre mes marques et de découvrir cette belle région et les alentours du bassin lensois pour le moment. Maintenant, je suis d'abord concentré sur mon intégration au RC Lens et sur mes premiers pas mais j'ai hâte de prendre le temps de découvrir.

3 Vous avez longtemps été considéré comme l'un des espoirs du Stade de Reims. Pourquoi ce départ ?

J'avais besoin de jouer, d'avoir du temps de jeu. Ce transfert était dans les tuyaux depuis quelques semaines maintenant et je pense que c'est pour moi une chance de rejoindre le RC Lens. J'avais besoin d'un

nouveau challenge et j'espère beaucoup apporter à ce club, à mes coéquipiers mais aussi à ce public qui est vraiment formidable.

4 Quel est votre parcours ?

J'ai commencé le foot à 7 ans à Villiers-le-Bel dans le 95. A quinze ans, j'ai été recruté par le Stade de Reims où j'ai fait toutes mes classes. J'ai ensuite signé pro à 18 ans. J'ai commencé assez tôt en Ligue 1. Plus les saisons passaient et moins mon temps de jeu était important. C'est pour cette raison que je souhaitais donner une nouvelle orientation à ma carrière.

5 Quel est votre profil ?

Je suis attaquant, un vrai neuf, j'aime marquer mais aussi faire marquer. Je suis capable de prendre la profondeur et plutôt performant dans la conservation dos au but adverse. J'aime aussi dribbler, effacer le défenseur et faire des différences.

6 Vous avez une histoire particulière avec la coupe de France puisque vous avez disputé votre premier match vraiment officiel avec le Stade de Reims en 32^e de finale face à Rennes. Quel souvenir en gardez-vous ?

Cela n'a pas été mon meilleur match mais c'était bien ma première rencontre avec les professionnels du Stade de Reims. J'étais entré à l'heure de jeu et j'avais marqué mon premier but. C'est à ce moment-là que je me suis vraiment fait une place dans l'effectif professionnel. Je pense d'ailleurs que c'est à cette occasion que le coach Montanier a entendu parler de moi.

7 Pourquoi avoir choisi Lens ?

Le courant est bien passé avec le coach. Il a été très clair sur ce qu'il at-

tendait de moi, sur la façon dont il comptait m'utiliser. Les choses ont également été très simples avec la direction du club, le feeling était bon. Je pense que c'est une chance pour un joueur de porter les couleurs d'un club comme le Racing Club de Lens.

8 L'ambiance du parfois très feutré Stade Delaune de Reims tranche avec celle qui vous attend cette saison à Bollaert-Delelis ?

Ici, à Lens, les supporters sont toujours à fond. L'ambiance est exceptionnelle, je compare souvent cela à un stade anglais. On sent la même chaleur, la même ferveur. C'est aussi ce qui pousse les joueurs à donner le maximum, c'est aussi pour cette raison que je voulais venir à Lens. Ce public extraordinaire vous pousse à vous dépasser lors de chaque rencontre.

9 Dans combien de temps serez-vous au maximum de vos capacités ?

Dans trois ou quatre rencontres, je pense que je m'approcherai de mon meilleur niveau physique. Je dois retrouver le rythme de la compétition après une année où j'ai très peu joué. Je vais aussi découvrir et apprendre les principes du coach et m'intégrer auprès de mes coéquipiers. Mon objectif est d'être prêt le plus tôt possible et je ferai tous les efforts nécessaires pour ça !

10 On vous imagine impatient de disputer la coupe de France à votre tour ?

On rentrera un peu plus tard* mais impatient oui. J'ai eu l'occasion de disputer quelques rencontres de coupe avec le Stade de Reims, l'ambiance est particulière.

*Les formations de Ligue 2 débutent la Coupe de France au 7^e tour.

LA FICHE

- > NOM : Kiey
- > PRÉNOM : Grejhon
- > DATE DE NAISSANCE : 12 août 1995
- > TAILLE : 1m88
- > POIDS : 94 kg
- > POSTE : Attaquant



macron

GROUPE
LEMPEREUR
L'AUTOMOBILE AUTREMENT



LEBRUN
COMBUSTIBLES

 **Auchan**

FORMATION



L'AMICALE PASCAL BÉNÉFICIE DES CONSEILS DU RC LENS



L'AMICALE PASCAL, DONT L'ÉQUIPE PREMIÈRE ÉVOLUE DORÉNAVANT AU STADE DE L'EPOPEE, A SIGNÉ UN PARTENARIAT AVEC LE RC LENS.

EN CHIFFRES

> 18 : LE NOMBRE D'ÉDUCATEURS DE L'AMICALE PASCAL CALAIS

> 200 : LE NOMBRE DE JEUNES PENSIONNAIRES DU CENTRE DE FORMATION DU RC LENS. UN CHIFFRE QUE LE CLUB ENTEND DIMINUER

> 300 : LE NOMBRE DE LICENCIÉS DU CALAIS BEAU MARAIS, CLUB À VOCATION SOCIALE, CRÉÉ EN 1929, ET QUI ÉVOLUE EN DÉPARTEMENTAL 1

L'Amicale Pascal Calais fait partie de la dizaine de clubs partenaires du RC Lens. Ses éducateurs seront accompagnés pendant les trois saisons à venir dans le but de faire progresser l'école de football du club calaisien.

Samedi 25 août 2018. Cinq éducateurs de l'Amicale Pascal (Régional 2), un club de quartier de Calais, sont à La Gaillette, le centre technique du RC Lens, afin d'initier les premiers échanges entre leur club et celui aux couleurs sang et or. « Lors de cette rencontre, on leur a donné nos contenus, la pédagogie qu'ils peuvent utiliser, aménager, adapter », indique Sylvain Matrisciano, directeur du

centre de formation lensois depuis 15 mois. « Avec Sylvain, on s'est rencontré en juin, confirme Jean-Yves Taillefer, l'un des dirigeants du club calaisien. Et on a convenu que les deux clubs allaient travailler ensemble. » Pour l'Amicale Pascal, l'accord signé avec le club phare du Pas-de-Calais, est la deuxième bonne nouvelle de l'été après l'aval donné par la maire, Natacha Bouchart, pour que l'équipe aux maillots vert et blanc évolue dorénavant au stade de l'Épopée.

Car c'est tout le paradoxe de la situation. Calais possède avec le stade de l'Épopée (12 000 places) l'un des plus beaux écrans de la région mais la ville n'a plus d'équipe au niveau fédéral depuis la disparition du Crufc (Calais Racing

Union Football Club), finaliste de la coupe de France 2000 et placé en liquidation judiciaire en septembre 2017. En ce début de saison 2018/2019, l'enceinte accueille donc à tour de rôle les rencontres de l'Amicale Pascal (Régional 2) et celles du Grand Calais Football Féminin (Régional 1 féminin) alors que le Calais FC Hauts-de-France (D3 district), qui a ses bureaux à l'Épopée, évolue au stade Julien-Denis. Deux rencontres de l'USL Dunkerque (National 1) y ont bien été délocalisées en début de saison, le temps que la pelouse hybride d'un stade Tribut en rénovation soit prête. Il n'empêche le navire rouge et jaune campé en bordure du quartier du Beau Marais sonne creux depuis longtemps.

Un partenariat partagé

Alors, la mairie de Calais a pris le taureau par les cornes : puisqu'aucun club de haut niveau ne peut s'occuper de former la jeunesse calaisienne, ses clubs vont s'associer à une école qui a fait ses preuves en la matière : le RCL. « On a entrepris la démarche d'être club partenaire du RC Lens pour les jeunes, mais pas seulement ceux de l'Amicale Pascal », confirme Jean-Yves Taillefesse. Le Calais Beau Marais, un club à forte dimension sociale, et le Grand Calais

Football Féminin seront associés au partenariat qui portera sur trois saisons jusqu'au 30 juin 2021.

Pour l'Amicale Pascal, l'accord est une aubaine. Car la formation verte et blanche, qui a connu une forte croissance en équipe fanion ces dernières années, doit maintenant aussi se concentrer sur sa formation. « L'école de foot a vu le jour le 1er janvier 2017. » L'Amicale Pascal, qui s'est fixé l'objectif d'atteindre le plus haut niveau de la ligue il y a dix ans, bute sur la dernière marche depuis deux ans. Et après avoir beaucoup compté sur un recrutement ex-nihilo, elle

entend dorénavant favoriser la promotion interne. La démarche profitera également au RCL où le nouveau patron, Joseph Oughourlian, a fixé la feuille de route : bloqué depuis 2015 en Ligue 2 avec une structure de club de l'élite, Lens doit ré-

duire la voilure. Impossible de continuer à conserver 200 jeunes au sein du centre de formation. « Notre philosophie de travail, c'est d'observer les bons jeunes mais de les laisser s'épanouir dans leurs structures et d'accompagner les clubs », jure Sylvain Matrisciano. Un accord gagnant-gagnant en quelque sorte.

■ Philippe Lefebvre

ÊTRE CLUB PARTENAIRE DU RC LENS POUR LES JEUNES. MAIS PAS SEULEMENT CEUX DE L'AMICALE PASCAL

INTERVIEW

SYLVAIN MATRISCIANO : « FAIRE CONFIANCE AUX CLUBS PARTENAIRES »

Pouvez-vous nous parler de la nouvelle politique du RC Lens en matière de formation ?

« Les dirigeants, l'actionnaire et le DG, Arnaud Pouille, me font totalement confiance et ont un objectif simple : remettre ce centre de formation dans les meilleurs français et éventuellement européens dans les prochaines années. La Gaillette est un bel outil, il y a beaucoup de choses qui ont été faites, à nous aujourd'hui d'améliorer et de développer ce projet, d'amener les joueurs en équipe première, les faire jouer, les garder le plus longtemps possible et évidemment s'il y a de la qualité, les vendre le mieux possible pour pérenniser le centre de formation qui est incontournable au RC Lens. C'est dans les gènes du club. Il a fallu redistribuer toutes les cartes du club, du National 2 jusqu'à l'école de foot. On réduit les effectifs pour amener une amélioration du travail. »

C'est une idée plutôt nouvelle de laisser les jeunes s'épanouir dans leur club d'origine, de venir les chercher plus tard tout en ayant un œil sur eux pendant leur pré-formation. « Je souhaite que mes recruteurs, que l'on appelle

plutôt des observateurs, accompagnent, fidélisent. Il faut faire confiance aux clubs partenaires, aux éducateurs, aux parents, à l'environnement du gamin pour ne pas les orienter trop tôt vers un club professionnel que ce soit Lens, Lille, Amiens, Marseille ou Saint-Etienne... Malheureusement aujourd'hui, c'est la course pour aller chercher les gamins en CE1 ou CE2, c'est beaucoup trop tôt et on les met plus en danger qu'autre chose. »

Ce type de fonctionnement vise également à redorer l'image d'un club professionnel comme Lens régulièrement réduit à l'image de pillier. Cette fois, l'idée est qu'il y ait un échange.

« C'est vexant pour un club de voir partir très tôt un joueur de qualité. Ça veut dire qu'ils sont incapables de l'accompagner. Pour moi il n'y a pas de grands clubs, ni de petits clubs, il y a des clubs où il fait bon vivre et où les gamins s'épanouissent. Il a le temps de travailler mais rien ne l'empêche de venir faire un stage régulièrement pour qu'il puisse se familiariser avec l'environnement d'un club professionnel. »

EN BREF

> UNE DIZAINE

DE CLUBS PARTENAIRES

Neuf clubs partenaires sont actuellement recensés par le RC Lens. Outre l'Amicale Pascal Calais, Avion, Vimy, Bully-les-Mines, Noeux-les-Mines, Vermelles, Malo-les-Bains, Arras ou Le Touquet bénéficient du dispositif mis en place par le club Sang et Or.

> UN RAPPROCHEMENT

AVEC LES FILLES

Le foot féminin est le grand absent au RC Lens. D'où l'intérêt du club sang et or pour que le Grand Calais Football Féminin bénéficie du dispositif club partenaires. « On est en discussion avec Arras, qui est le club le plus légitime, pour un rapprochement. Mais il y a d'autres pistes. On aimerait être à jour d'ici 2019 », indique Sylvain Matrisciano qui avait opéré le rapprochement entre les filles de Blanquefort et Bordeaux à l'époque où il officiait en qualité d'adjoint de Willy Sagnol chez les Girondins.





LES ARBITRES RÉGIONAUX DU FUTSAL ONT EFFECTUÉ LEUR RENTRÉE À LA GAILLETTE À AVION. APRÈS UNE MATINÉE CONSACRÉE AUX TESTS PHYSIQUES, LES ACTEURS ONT ENSUITE ÉCHANGÉ AVEC NOTAMMENT CLAUDE COQUÉMA, LE PRÉSIDENT DE LA COMMISSION DE FOOTBALL DIVERSIFIÉ.



LA RENTRÉE DU FOOT DU DISTRICT DES FLANDRES ET DU DISTRICT D'ESCAUT A ÉTÉ COURONNÉE DE SUCCÈS. DE NOMBREUSES JEUNES FILLES ONT D'AILLEURS RÉPONDU À L'APPEL !



UNE VICTOIRE NETTE 4-0 ET UNE BELLE SOIRÉE DE FOOTBALL AU STADE DE LA LICORNE À AMIENS OÙ L'ÉQUIPE DE FRANCE FÉMININE DISPUTAIT UNE RENCONTRE AMICALE LE 1^{ER} SEPTEMBRE DERNIER.



À L'OCCASION DU 3^È TOUR DE LA COUPE DE FRANCE, GREJOHN KIEY, L'ATTAQUANT DU RC LENS A RENCONTRÉ LES FANS DU RC LENS QUI SONT D'AILLEURS REPARTIS AVEC DES AUTOGRAPHES.



LES RENDEZ-VOUS SONT DÉJÀ PRIS POUR LA PROCHAINE ÉDITION DE LA TOURNÉE DE LA LIGUE DE FOOTBALL DES HAUTS-DE-FRANCE. SI VOUS VOULEZ Y PARTICIPER, NE TARDEZ PAS À VOUS MANIFESTER AUPRÈS DE LA LFHF !



FORMATION INTÉRESSANTE ORGANISÉE À MARQUISE (PAS-DE-CALAIS), SIÈGE DU DISTRICT CÔTE D'OPALE : RÉAGIR FACE À UN CONFLIT. STÉPHANE LANNOY, ANCIEN ARBITRE INTERNATIONAL, A ANIMÉ CETTE SOIRÉE DE FORMATION EN DONNANT QUELQUES CLÉS AUX STAGIAIRES.



2100 ENFANTS VENUS DE 250 CLUBS ONT PARTICIPÉ À LA RENTRÉE DU FOOT AU STADIUM LILLE MÉTROPOLE.

Tout l'esprit du Nord
dans une bouteille



www.saint-amand.com

Également disponible en bouteille verre pour la restauration

US ELINCOURT APRÈS SEPT ACCESSIONS, ELINCOURT VISE LE GRAND HUIT



L'US ELINCOURT A RÉUSSI L'INCROYABLE PERFORMANCE DE DÉCROCHER SEPT MONTÉES SUCCESSIVES

EN CHIFFRES

- > 2 : DEUX ÉQUIPES SENIORS
- > 1 : UNE ÉQUIPE U10/U11
- > 1 : UNE ÉQUIPE U 16
- > 120 : 120 LICENCIÉS

* FSGT (Fédération Sportive et Gymnique du Travail).

L'US Elincourt est née il y a sept ans. Bilan : sept accessions ! « Nous sommes aujourd'hui en D1 Escaut, le plus haut niveau départemental et si par bonheur nous venions à accéder à l'étage supérieur, ce serait pour nous engager en R3 », glisse Grégory Delhalle, un président forcément heureux. L'US Elincourt, c'est un peu le trait d'union entre le football de la FSGT* et celui de la FFF à l'image de son président d'ailleurs : « L'US Elincourt existe depuis une vingtaine d'années si nous voulons être précis mais sous l'égide à l'époque de la FSGT. Seulement, en raison d'un manque de clubs au sein de la FSGT dans le Cambrésis, la dernière saison a été annoncée et pour ne pas mettre fin au foot à Elincourt,

L'US a décidé de s'inscrire en FFF en 2011. » Bien lui en a pris !

À l'époque, Grégory Delhalle n'est pas encore président, poste qu'il occupe depuis le 1er juillet 2013 avec la volonté de maintenir une véritable proximité avec ses licenciés et ses dirigeants. Le secret de la réussite selon lui : « On ne vient pas seulement à l'US Elincourt pour jouer au football. On y vient pour passer un bon moment et c'est d'ailleurs une partie de la recette qui a fait notre succès. Les joueurs de l'équipe fanion sont par exemple très assidus aux séances d'entraînement. Cela peut sembler être une banalité mais je pense que c'est l'une des raisons de nos succès quand j'échange avec d'autres présidents. Nous tra-



vaillons également au quotidien pour offrir de bonnes conditions de pratique à nos licenciés. » Dans la limite des moyens de l'US Elincourt évidemment qui doit aujourd'hui se contenter d'un terrain officiel et d'une plaine d'entraînement. « Je vous laisse donc imaginer combien l'organisation des entraînements est compliquée entre novembre et février », glisse le président qui a pris le taureau par les cornes. « Depuis deux ans, nous avons une salle de sport à disposition pour les seniors à Elincourt et dans une autre commune pour nos jeunes. »

Recrutement district !

Des talents arrivent chaque saison à l'US Elincourt mais à ceux qui pensent que l'USE doit ses sept accessions à un effectif dont le niveau est bien supérieur à celui d'une équipe départementale, la réponse de Grégory Delhalle fuse comme un ballon sur une pelouse détrempée : « Dans notre effectif, seul un joueur a évolué en Ligue et c'était en R4, sourit le président. Nous nous concentrons surtout à conserver notre noyau de joueurs puis nous apportons de petites touches chaque saison. La cohésion est évidemment totale. C'est une grande équipe de copains qui joue ensemble depuis sept ans maintenant. Par le biais du football, on reste tous soudés. » L'USE vise évidemment le grand huit cette saison et rêve de découvrir le niveau Ligue lors de la prochaine saison mais, prudent

**« SEUL UN JOUEUR
A ÉVOLUÉ EN LIGUE
ET C'ÉTAIT EN R4 »**

tel un Guy Roux du foot amateur, Grégory Delhalle compte bien utiliser les mêmes ingrédients que la saison dernière : « D'abord nous visons le maintien. On se rend compte tout de même qu'en D1, nous sommes tout à fait proches du niveau Ligue. Les adversaires vont plus vite, ils sont plus costauds, plus techniques aussi. »

Rester dans le trio de tête

Ce qui n'a pas empêché les joueurs de l'Escout de remporter leur premier match de championnat. Victoire 2-0 face à la réserve de Douai et un doublé signé Gaëtan Seulon un récupérateur plutôt offensif. Le serial-buteur de l'USE, Josy Cholin, blessé actuellement, sera de retour en janvier en espérant qu'Elincourt trustee alors les sommets du championnat de D1 Escout. « On découvre et on va prendre le temps de le faire, observe le président. Je pense que pour viser une accession, il faut rester dans le trio de tête toute la saison. Du moins, c'est ce qui est arrivé pour nous au cours des dernières saisons. Si c'est le cas pour notre équipe à mi-saison, alors nous envisageons de lutter jusqu'au bout pour l'accession. Si ce n'est pas le cas, on se contentera du maintien. Chaque chose en son temps. » La rétrogradation n'est évidemment pas envisagée. Les ascenseurs de l'US Elincourt ne fonctionnent que dans un sens. Vous avez sans doute deviné lequel !

CE QU'IL FAUT RETENIR

UN CLUB HABITUÉ DES ÉPOPÉES

Vous avez peut-être déjà entendu parler de l'US Elincourt à l'occasion de la coupe de France. Alors que le club était encore en troisième division, il s'était offert le scalp de Douai évoluant pourtant neuf divisions au-dessus. Victoire 2-1 dans un stade en fusion évidemment. « Nous avons eu les maillots quatre années de suite », sourit Grégory Delhalle, le président. Cela sourit un peu moins ces deux dernières années puisque l'USE a été éliminée au troisième tour l'année dernière et cette saison, l'aventure a pris fin dès le deuxième tour avec une élimination face à Caudry aux tirs au but.

EN BREF

> UN TERRAIN À ÉLARGIR

Si les vestiaires de l'US Elincourt sont récents puisque construits en 2011, son terrain est aujourd'hui classé en 6^e catégorie. Une participation aux championnats de D1 ou de R3 impose un terrain classé en cinquième catégorie. Grégory Delhalle a obtenu une dérogation de deux ans afin de mener les travaux nécessaires à la mise aux normes de sa surface de jeu. Ce sera le cas très prochainement puisque le terrain sera élargi de huit mètres. Une surface gagnée d'un seul côté puisque la pelouse de l'USE jouxte un champ.



©COPYRIGHT_PHOTO

> RECORD BATTU

Avec sept accessions d'affilée, Elincourt a battu le record d'accessions jusqu'alors détenu par le Cambrai OMCA qui avait enchaîné cinq accessions consécutives. De mémoire d'éléphants de la Ligue de Football, aucun club n'a fait mieux que l'US Elincourt et ses sept accessions. C'est peut-être même une première en France ! Si vous avez des infos, nous sommes preneurs. Rendez-vous sur la page Facebook de la LFHF.



©COPYRIGHT_PHOTO

> LA TEAM DE L'US ELICOURT

Autour du président Grégory Delhalle, c'est toute une équipe qui s'active au quotidien : Jean-Paul Ronnel (vice-président), Eric Petit (trésorier), Marco Rosa Da Rocha (secrétaire), Guislaine Ronnel (secrétaire adjointe), Frédéric Marie (coach équipe A), Bruno Vin (coach-adjoint), Johann Kabilagic (coach seniors B), Mickaël Depreux, Alexis Lenotte, Régis Denis, Jean-Luc Fiévet et Jean-Claude Quoniou (dirigeants), Christelle Courbet et Marilyne Henocq (dirigeantes), David Dumoulin, Sébastien Leclerc et Alexis Henocq (éducateurs jeunes).





COMITÉ DÉPARTEMENTAL

OPÉRATION RÉUSSIE POUR LA PREMIÈRE RENTRÉE DU FOOT



2100 ENFANTS, VENUS DE 250 CLUBS, ONT PARTICIPÉ À CETTE RENTRÉE DU FOOT.

EN CHIFFRES

- > 2500 ENFANTS
- > 80 BÉNÉVOLES QUI S'ÉTAIENT INSCRITS PRÉALABLEMENT GRÂCE À UNE CAMPAGNE NUMÉRIQUE.
- > 1 SITE PILOTE DANS LA RÉGION DES HAUTS-DE-FRANCE POUR CETTE RENTRÉE DU FOOT 2018.

C'est une idée qui sera sans doute reproduite dans les autres districts de la LFHF dans les années à venir. Quelques semaines après la traditionnelle rentrée scolaire, les districts Escaut et des Flandres de football ont organisé la rentrée du foot. Les sacs de sport et les crampons ont remplacé les cartables et les crayons lors d'une journée mise en place au Stadium Lille Métropole.

C'est sans doute le lieu idéal avec ses terrains, ses tribunes, ses parkings à foison et son implantation géographique finalement très centrale. Le Stadium Nord s'est une nouvelle fois transformé en fourmilière lors du dernier week-end de septembre. Aux manettes, Pauline Blondeau, fraîchement élue secrétaire gé-

nérale du District des Flandres a pensé cette journée de foot jusque dans les moindres détails : « Jusqu'à présent, il n'y avait pas de grande manifestation de ce genre à cette période de l'année. Il y avait une réelle volonté fédérale de mettre en place cette rentrée du football sur notre territoire directement concerné par la coupe du monde féminine de football avec des rencontres qui seront organisées à Valenciennes. Quelques mois après la victoire des Bleus en Russie, c'était le bon moment. Le district Escaut a donc été nommé site pilote de la FFF dans le cadre de cette rentrée du foot. » En clair, outre les districts Escaut et des Flandres de Football, la Fédération Française de Football mais aussi la Ligue de



LE DISTRICT ESCAUT, QUI A ÉTÉ NOMMÉ SITE PILOTE PAR LA FFF, S'EST ASSOCIÉ À SON HOMOLOGUE DES FLANDRES.

Football des Hauts-de-France étaient présentes lors de cette journée. Ainsi, le village de la FFF avec ses différents ateliers de découverte du ballon a attiré les curieux du matin au soir sous le regard d'une Laura Georges aux anges évidemment au milieu de ces 2100 enfants. Si la catégorie reine visée par ce rassemblement est bien celle des 6/7 ans, les féminines de 6 à 13 ans ont aussi profité d'un accueil quatre étoiles. « *A travers des manifestations de cette ampleur, nous souhaitons évidemment accélérer la féminisation de notre football* », continue Pauline Blondeau.

2100 enfants, 80 bénévoles !

Si les journées nationales des U6/U7 et U8/U9 permettent de boucler les saisons par une belle fête, cette rentrée du foot a confirmé la tendance relevée aux quatre coins des Hauts-de-France. Le football régional se porte bien et dans quelques jours, les premières statistiques sur le nombre de licenciés pourraient révéler de belles surprises. « *Difficile de vous donner précisément le nombre de clubs présents mais ils étaient plus de 250 représentés par plus de 1 500 garçons et plus de 600 filles* », observe la secrétaire générale d'un district des Flandres évidemment mobilisé. L'ensemble des techniciens départementaux étaient également sur le pont en compagnie de leurs homologues de l'Escaut. Les personnels administratifs des deux districts ont aussi participé à l'organisation de cette journée où seul le plaisir de jouer était l'honneur. Aucun classement

évidemment mais de nombreuses actions de sensibilisation entre deux rencontres : « *Nous avons beaucoup parlé d'arbitrage par exemple avec des notions simples à appréhender pour les plus jeunes. Une formation aux premiers secours a également été mise en place. Des conseils nutritionnels ont été également distillés* », continue Pauline Blondeau. Une journée instructive donc mais surtout festive. Les structures gonflables installées ont par exemple été victimes de leur succès sous

le grand soleil inondant le stade. Un joli succès pour cette manifestation d'envergure organisée en préambule de la Coupe du Monde féminine de football. D'ailleurs, pour ceux qui ne le savent pas encore, des billets pour les rencontres organisées à Valenciennes sont déjà en vente à des tarifs préférentiels. Sur le site de la Ligue de Football des Hauts-de-France, vous trouverez toutes les informations nécessaires et souvenez-vous : les premiers arrivés sont souvent les mieux servis !



L'INTERNATIONALE LAURA GEORGES ÉTAIT PRÉSENTE AU STADIUM LILLE MÉTROPOLE.



Partenaire de vos événements !

Comité d'entreprise - Particulier...

Vous organisez des portes ouvertes, un événement familial, un congrès, un séminaire ?

Nous avons différentes prestations pour vous !

St Eloi - Baptême - Anniversaire - Lendemain de mariage...

SENSAS en chiffres

48

ans d'expérience

20

friteries mobiles

150

collaborateurs

- ★ **Buffet froid**
- ★ **Tirage de bières**
- ★ **Repas chaud**
- ★ **Desserts**

**Nouveau !
Friterie «TUCHES»**



★ **Une question ? Contactez-nous !** ★



03 21 78 80 03



devis@friteries-sensas.fr

36 rue Arthur Fassiaux - 62300 **LENS**

www.friteries-sensas.fr



SENSAS FRITERIES

JEAN-PAUL DAMBRINE. LE ROI DE LA FRITE



TROPHÉE DE LA PERFORMANCE

Les friteries Sensas parrainent le trophée de la performance de la Ligue des Hauts de France. « J'offre le trophée et un chèque de 1000 € à l'équipe qui marque le plus de buts dans la saison. » L'an passé Saint-Amandles-Eaux avait été couronné.

LA BARAQUE À FRITE EST À LA MODE

Jean-Paul Dambrine possède 20 remorques mobiles et food-trucks. Pour faire tourner ses véhicules, il travaille avec une centaine de vacataires. La baraque à frite est devenue à la mode et de plus en plus d'entreprises et de particuliers font appel à lui pour des prestations à domicile.

DIX AMÉRICAINS À LA MINUTE

Dix américains sont servis à la minute dans les friteries Sensas les soirs de match. Un rythme hallucinant qui a fait le succès des friteries Sensas.

J'ai dû voir un mal dégourdi me servir un paquet de frites et j'ai dit à mon épouse que je ferai mieux. » Lorsqu'il évoque ses débuts dans la frite, Jean-Paul Dambrine le fait avec la gouaille qui le caractérise et qui a fait le succès de l'empire Sensas. Il n'empêche, l'anecdote a valeur de symbole et résume bien l'état d'esprit de ce fonceur qui, à 70 ans, est toujours à la tête de son entreprise : « J'ai toujours travaillé 7 jours sur 7, je ne pars pas en vacances. J'aime ce que je fais. »

L'aventure débute donc en 1969 à Ablain Saint-Nazaire lors du bal du muguet où, équipé d'une caravane payée 3 600 francs et d'une friteuse d'occasion, l'homme, qui travaille alors parallèlement comme ouvrier en mécanique, vend son premier cornet. Il fait l'acquisition d'un deuxième véhicule pour ne pas refuser un emplacement alors qu'il est déjà sollicité ailleurs.

Le foot puis le cinéma

Très vite l'entreprise prend de l'ampleur et

Jean-Paul Dambrine quitte son premier emploi en 1972 pour se consacrer exclusivement à ce qui va vite devenir l'empire de la frite. Un peu grâce au football. « Je suis entré au stade Bollaert en 1976. C'est là que j'ai appris à travailler, ça été un tremplin. Les premiers matches, je n'étais pas prêt mais quand vous êtes bousculés comme ça, vous vous bougez le cul. » Aujourd'hui 7 friteries Sensas sont présentes toute la saison à Bollaert et on en trouve également au stade Pierre-Mauroy à Lille, à Boulogne et au Havre.

Après le foot, c'est le cinéma qui a fait les yeux doux au roi de la frite. Avec un coup de maître : Bienvenue chez les Ch'tis. « J'avais un restaurant à Lens où Dany Boon venait manger. Il voulait louer un camion. Je lui ai envoyé la photo d'une remorque toute neuve de 8m, mais lui voulait une vieille baraque. » Ce sera la friterie Chez Momo. Depuis, ses baraques sont aussi apparues dans Les Tuche 3, Chez nous ou bientôt dans Les Footteuses. Une vraie vedette, ce Jean-Paul.



JEAN-PAUL DAMBRINE, 70 ANS, A LANCÉ SON ACTIVITÉ EN 1969. PRÈS DE CINQUANTE ANS PLUS TARD, IL EST TOUJOURS TOURNÉ VERS LE DÉVELOPPEMENT DE SON ENTREPRISE.



AS BEAUVAIS OISE L'ASBO NAVIGUE DANS DES EAUX PLUS CALMES

Après un début d'été mouvementé, l'AS Beauvais Oise a retrouvé la sérénité et truste le haut de tableau du National 3. Avec un objectif avoué : retrouver au plus vite la Ligue 2.

L'AS Beauvais Oise navigue de nouveau en eaux calmes. Bien calés dans le peloton de tête de leur poule de National 3 (3es avec 10 points en 5 journées, 3 victoires, 1 nul et 1 défaite), les Picards, qui ont émergé en Division 2 seize saisons entre 1985 et 2003, entendent se mêler le plus longtemps possible à la lutte pour l'accession au niveau supérieur. Et rêvent de retrouver un peu de leur lustre d'antan. La partie était pourtant loin d'être gagnée à la fin du printemps lorsque le club a cumulé reléga-

tion sportive puis administrative et grave crise de gouvernance.

Elu en avril au comité directeur, le chef d'entreprise rouennais Charles Maarek avait vu en juin son projet de reprise, pourtant soutenu par la mairie, être rejeté par les licenciés. C'est finalement Alphonse Beuve qui avait été élu dans le fauteuil présidentiel mais l'ancien vice-président avait rendu son tablier une petite semaine plus tard. Puis Rachid Rahoui avait été élu président par intérim. Pour ne rien arranger, la mairie avait même gelé un temps le versement de la subvention de fonctionnement largement ponctionnée en raison de la descente et déménagement le club au stade Pierre-Omet, l'ancre habituel de l'ASBO

étant utilisée cette saison par le Red Star (Ligue 2). Rien ne va alors plus dans la capitale de l'Oise.

Un duo à la tête du club

Entre temps, Guillaume Godin (un promoteur immobilier de 45 ans) et Sylvain Reghem (44 ans, gestionnaire de patrimoine), deux anciens joueurs du club (le second a joué avec la réserve avant de découvrir la D3 d'alors avec Saint-Leu), sont entrés dans la danse. Non sans difficulté. Leur entrée au comité directeur est dans un premier temps retoquée. Ils parviennent tout de même à se faire élire à la fin du mois de juin. Mais depuis quelque temps déjà, ils se sont mis au travail. « *Mi-juillet tout*



L'AS BEAUVAIS OISE. RÉTROGRADÉE SPORTIVEMENT EN FIN DE SAISON DERNIÈRE, ÉVOLUE DÉSORMAIS EN NATIONAL 3

NEWS

NZONZI RAPPORTE 133 250€ À BEAUVAIS

L'AS Beauvais Oise devrait récupérer pas moins de 133 250 € au titre du mécanisme de solidarité après le transfert de Steven Nzonzi passé du FC Séville à l'AS Rome pour la somme de 26 millions d'euros assortis de 4 millions de bonus. Le récent champion du monde était passé par les rangs de l'ASBO lors de la saison 2004/2005 où il évoluait alors au sein de l'équipe U16 du club. Le mécanisme de solidarité de la FIFA s'applique quand un footballeur pro (sans limite d'âge) est transféré d'un pays à un autre. Les clubs impliqués dans la formation entre 16 et 23 ans peuvent prétendre à toucher 0,5% du montant du transfert par année de présence.



LES BEAUVAISIENS AVAIENT PERDU LA SAISON DERNIÈRE L'HABITUDE DE SE CONGRATULER, MAIS LE DÉBUT DE L'EXERCICE 2018/2019 A RAMENÉ LA SÉRÉNITÉ DANS LE GROUPE

était calé pour démarrer la saison dans de bonnes conditions, indique Guillaume Godin qui voit cependant plus loin. *On a lancé un audit financier et structurel et d'ici la fin de l'année, on aura identifié les différents pôles de compétence à mettre en place et reconfiguré le comité directeur.* » Les deux hommes fonctionneront notamment en co-présidence et avec l'appui d'hommes qu'ils auront choisi pour mener à bien la nécessaire montée en puissance du club. *« Les anciens présidents ont peut-être eu un fonctionnement trop isolé »,* s'interroge Guillaume Godin.

La Ligue 2 dans les six ans

Les contours du futur fonctionnement sont ainsi dessinés. Restait tout de même l'écueil du passage devant la DNCG pour éviter de repartir au plus haut niveau régional que l'ASBO n'a plus fréquenté depuis 1974. Le duo avait toutefois un atout de taille dans sa manche pour convaincre le gendarme financier de le réintégrer en National 3 : il s'est porté caution sur ses deniers personnels d'un éventuel déficit constaté en fin de saison. *« Par rapport au prévisionnel, il manque environ 350 000 euros, mais on va mettre en œuvre énormément de choses pour essayer de réunir un maximum de partenaires »,* appuie Guillaume Godin qui assure que les premiers contacts avec de potentiels partenaires sont particulièrement rassurants. Le budget, lui, est resté le même, entre 800 000 et 900 000 € selon les sources pour ne pas avoir à couper dans les coûts ce qui aurait ajouté un nouveau traumatisme au tremblement de terre constaté en fin de saison. Surtout, les deux entrepreneurs ne veulent pas ratiboiser leur ambition. Dès son installation, le duo a misé sur Sébastien Dailly, un Picard pur jus, près

de 200 matches en Ligue et National, et surtout auteur d'une montée de CFA2 en CFA avec Roye-Noyon dès son arrivée en qualité d'entraîneur. Cette fois, il a tout de même dû reconstruire un groupe. *« Seuls*

« ON A ESSAYÉ D'AVOIR UN ÉQUILIBRE ENTRE JEUNESSE, EXPÉRIENCE ET MUTÉS »

trois joueurs de la saison dernière (Da Veiga, Diagne et Sanou) sont encore dans l'effectif », renseigne Guillaume Godin. *« On a*

essayé d'avoir un équilibre entre jeunesse, expérience et mutés », appuie pour sa part le nouveau coach beauvaisien qui a enrôlé des joueurs prometteurs à l'instar de François Ibou Cissé, l'un des artisans de la montée du Paris FC en Ligue 2, Ibrahima Diédhiou (ex-Eupen, D2 belge), Damien Mayenga (ex-Bergerac) ou Morgan Mauquit (ex-Amiens), autant de joueurs qui ont connu le niveau supérieur. La gestion des mutés, limités à six par rencontre, sera cependant un aspect à contrôler toute la saison. En tous les cas, le chemin est balisé : d'ici trois ans, le club devra avoir retrouvé le National et dans six ans la Ligue 2. Ça laisse peu de place pour musarder en chemin. De toute façon, du temps, l'ASBO en a assez perdu comme ça.



GUILLAUME GODIN ET SYLVAIN REGHEM, LE DUO QUI ENTEND RAMENER L'ASBO EN LIGUE 2 DANS LES SIX ANS.



PORTRAIT

SIKOU NIAKATÉ

VEUT DONNER DU TEMPS AU TEMPS



INTERNATIONAL U19 DEPUIS 2016, LE VALENCIENNOIS A DISPUTÉ DEUX RENCONTRES DE L'EURO U19 L'ÉTÉ DERNIER DONT LA DEMI-FINALE PERDUE FACE À L'ITALIE (0-2).

BIO EXPRESS

SIKOU NIAKATÉ
NÉ LE 10/07/1999 À MONTREUIL
DÉFENSEUR - 1.86M
CLUBS SUCCESSIFS :
PARIS-SAINT-GERMAIN (2006-
2014), BOULOGNE-BILLANCOURT
(2014-2015), EVREUX (2015-
2016), VALENCIENNES
DEPUIS 2016)
6 SÉLECTIONS EN ÉQUIPE DE
FRANCE U19

Très sollicité à l'intersaison, Sikou Niakaté (19 ans), le défenseur central de VAFC, a vu sa carrière s'accélérer brutalement cet été entre l'Euro U19 disputé en Finlande et sa signature pour cinq ans à l'En Avant Guingamp (Ligue 1). Finalement prêté à son club d'origine, Valenciennes, le natif de Montreuil (Seine-Saint-Denis) cherche surtout du temps de jeu et n'entend pas brûler les étapes.

Les noms prestigieux se sont empilés tout au long de l'été. Pas une semaine sans qu'on n'annonce Sikou Niakaté quelque part dans l'Hexagone dans un club de Ligue 1, en Belgique en Jupiler League ou même au sein de la prestigieuse Premier League anglaise. Consé-

quence d'une première saison en Ligue 2 (24 matches disputés) réussie. Newcastle, Anderlecht, Bruges, Rennes, Bordeaux, Amiens, les destinations possibles ont été nombreuses. Pourtant, c'est sur Guingamp, l'un des clubs les moins prestigieux de la liste que le Franco-Malien et ses conseils ont finalement porté leur choix. En plein accord avec le projet du jeune homme. « Je cherchais un club où je rentrais dans les plans même si je dois prouver. J'avais envie d'avoir quelque chose de concret, avoir l'entraîneur au téléphone, le directeur sportif, le président. À Guingamp, j'ai parlé avec Antoine Kombouaré (l'entraîneur) et le président. »



SIKOU NIAKATÉ S'EST ENGAGÉ POUR CINQ ANS AVEC GUINGAMP CET ÉTÉ. DANS LA FOULÉE, IL A ÉTÉ PRÊTÉ À VALENCIENNES OÙ IL ÉVOLUE DEPUIS DEUX SAISONS.

À la recherche de temps de jeu

Le temps de jeu auquel il pouvait prétendre ainsi que le projet sportif étaient des critères essentiels : Bordeaux, un club sans entraîneur au moment des premiers contacts, Rennes et son effectif riche en défenseurs centraux, Newcastle qui lui proposait d'intégrer sa réserve dans un premier temps, ont vite été écartés. Finalement, le contact le plus chaud a longtemps été Anderlecht où le joueur s'est rendu. Mais les négociations ont été rompues pour un désaccord financier selon l'entourage du joueur tandis que le club a justifié sa volte-face par des examens médicaux qui ne laissaient pas augurer un développement du joueur susceptible de générer de plus-value à la revente. De toute façon, Sikou Niakaté a construit son plan de carrière avec la volonté de progresser étape par étape. C'est déjà avec ce credo en tête qu'il avait choisi de signer à Valenciennes à l'été 2016 alors que Bordeaux (déjà), Toulouse ou Caen s'intéressaient à lui. « La saison dernière déjà, je ne m'attendais pas à commencer aussi tôt, Faruk (Hadzibegovic, l'ancien entraîneur) était avenant. Les cadres comme Ahmed Kantari m'ont aidé. Je n'étais pas pressé », souligne l'interna-

« DÉCOUVRIR LE NIVEAU. POUR MOI C'EST LOGIQUE. JE N'ALLAIS PAS ARRIVER ET TOUT DE SUITE ÊTRE TITULAIRE. »

tional U19 qui a tout de même été aligné dès le début du championnat 2017/2018 et a ensuite enchaîné les matches. Mais même lorsqu'il a moins joué à l'arrivée de Réginald Ray, Niakaté ne s'est pas braqué : « Je ne me suis pas plaint, confirme-t-il. Découvrir le niveau, pour moi c'est logique. Je n'allais pas arriver et tout de suite être titulaire. Mais si l'on me donne du temps de jeu, je saisis ma chance. »

Objectif coupe du monde U20

Appelé en équipe de France U19 alors qu'il évoluait à Evreux, ce qui lui vaut d'être le premier joueur d'un club amateur à être devenu international, Sikou Niakaté a conscience d'avoir encore plusieurs paliers à franchir avant de pouvoir revendiquer un poste de titulaire à part entière : « Je suis un défenseur agressif doté d'une bonne relance, mais par moment, j'ai des sautes de concentration sur lesquelles je dois travailler. Je dois également bosser la vitesse et la réactivité. C'est pour ça que je suis resté à Valenciennes », indique celui qui a évolué dans les équipes de jeunes du Paris-Saint-Germain jusque 15 ans avant de migrer vers l'ACBB (Boulogne-Billancourt). Le seul moment où il s'autorise quand

même à voir plus gros et plus vite concerne les Bleus : « Il y a l'objectif coupe du monde U20 en Pologne en fin de saison, je rêve d'y participer et d'y faire quelque chose de gros. » Un dessein qui passe par des prestations abouties toute la saison avec Valenciennes... ou Guingamp si, d'aventure, le club costarmoricain, en difficulté en Ligue 1, se mettait en tête de le rapatrier dès cet hiver.



NÉ À MONTREUIL EN SEINE-SAINT-DENIS, SIKOU NIAKATÉ A ÉVOLUÉ AU PSG JUSQU'EN U15 MAIS N'A JAMAIS PU INTÉGRER LE CENTRE DE FORMATION PARISIEN. DU COUP, IL A SIGNÉ À BOULOGNE-BILLANCOURT PUIS À EVREUX OÙ IL EST DEVENU INTERNATIONAL U19.



TOURNÉE D'ÉTÉ

UNE FERVEUR NOUVELLE AUX QUATRE COINS DE LA RÉGION



LA TOURNÉE D'ÉTÉ A FAIT DES HEUREUX AVEC SES
NOMBREUX CADEAUX À GAGNER.

La tournée d'été fonctionne désormais à plein régime. L'édition 2018 a accueilli près de 10 000 visiteurs sur l'ensemble des 33 dates inscrites au programme des mois de juillet et d'août. Des chiffres à la hauteur de l'ambition déployée par la Ligue qui a repris cette année l'intégralité de la gestion de cette opération.

Il faut dire qu'en parvenant à convaincre davantage de partenaires de l'accompagner dans l'opération, la ligue des Hauts-de-France a pu jouer au Père Noël en plein été. « Nous avons de nombreux cadeaux à offrir et des challenges partenaires à organiser, ça nous a permis d'avoir une autre dimension. La tournée s'est révélée plus aboutie, plus vivante. Il y a eu l'engouement et la ferveur que nous avons espérés en l'organisant »,

souligne Pauline Cousin, l'une des deux chargées de communication de la Ligue. Les entrées pour assister à des rencontres d'équipes de Ligue 1 ou de Ligue 2 de la région ont notamment eu un attrait majeur.

Il ne faudrait pourtant pas résumer la réussite de l'opération à ce simple aspect des choses.

**LA TOURNÉE S'EST
RÉVÉLÉE PLUS ABOUTIE.
PLUS VIVANTE. IL Y A EU
L'ENGOUEMENT ET LA
FERVEUR ESPÉRÉS.**

Les animations football proposées ont également connu un grand succès. « Notamment, la cible géante, un jeu de 5m de hauteur où, comme aux fléchettes, on lance un ballon qui se scratche sur des zones de points ; ça a très

bien fonctionné. » La Ligue avait investi dans du matériel neuf avec pas moins de trois terrains, de 35 m sur 25 ou de 25 m sur 15. De quoi passer de bons moments avec la caravane itinérante de la Ligue.

EN CHIFFRES

- > 33 : LE NOMBRE D'ÉTAPES ASSURÉES PAR LES ANIMATEURS DE LA LIGUE DES HAUTS-DE-FRANCE
- > 10 000 : LE NOMBRE ESTIMÉS DE VISITEURS, ENFANTS COMME ADULTES, SUR LES ANIMATIONS DE LA TOURNÉE D'ÉTÉ
- > 30% : AVEC DIX RENDEZ-VOUS, LA PICARDIE, QUI ÉTAIT VISITÉE POUR LA SECONDE ANNÉE PAR LA TOURNÉE D'ÉTÉ, A REPRÉSENTÉ PRÈS D'UN TIERS DES DATES. L'OBJECTIF EST D'ATTEINDRE 50% EN 2019.

AMBIANCE

LES BLEUS. LES COPAINS. LE FOOT



LES JEUNES FOOTBALLEURS
ET FOOTBALLEUSES ONT PROFITÉ DES
INFRASTRUCTURES DE LA TOURNÉE D'ÉTÉ.

Les participants de la Tournée d'été 2018 ont désormais repris le chemin de l'école, du collège, du lycée ou... du travail. Pourtant, les images colorées doivent continuer à se bousculer dans leurs têtes, les anecdotes se sont fixées à jamais, et avec elles peut-être l'amour du football. « La Coupe du monde n'a pas eu forcément d'effet sur le nombre de personnes présentes, mais ça a créé de la ferveur, indique Pauline Cousin. Avant la finale, pendant la semaine on a chanté la Marseillaise, les chansons des joueurs. Et une fois qu'on a été champions, on a accueilli plein de gamins avec des maillots bleus. Et puis les générations et les origines sociales se sont mélangées. » Comme à Château Thierry où de jeunes migrants sont venus jouer tout l'après-midi ou à Gravelines où un tournoi international a pu être monté dans le cadre du village Copains du Monde.



LES ANIMATEURS DE LA TOURNÉE D'ÉTÉ ONT SILLONNÉ L'ENSEMBLE DE LA RÉGION HAUTS DE FRANCE EN JUILLET ET AOÛT.



EN 33 DATES, PRÈS DE 10 000 PERSONNES ONT PARTICIPÉ AUX ANIMATIONS PROPOSÉES PAR LA LIGUE DES HAUTS DE FRANCE.



LA CIBLE GÉANTE, SUR LE PRINCIPE DU JEU DE FLÉCHETTES. A CONNU UN FRANC SUCCÈS.



LA TOURNÉE D'ÉTÉ, CE SONT DES ATELIERS POUR LES JEUNES, MAIS AUSSI DES ANIMATIONS POUR LES PLUS GRANDS.

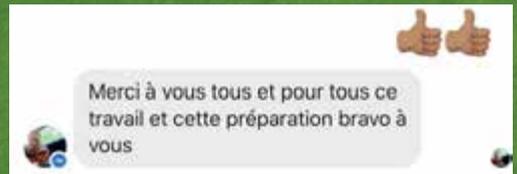
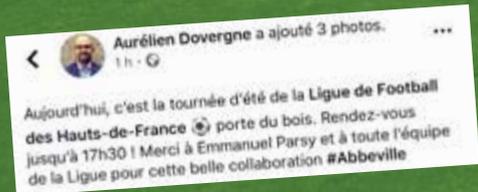
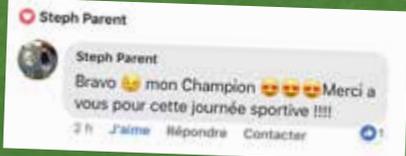


GRÂCE AUX NOMBREUX PARTENARIATS NOUÉS, LA TOURNÉE D'ÉTÉ A PU DISTRIBUER DE NOMBREUX CADEAUX.



LA TOURNÉE D'ÉTÉ DE LA L

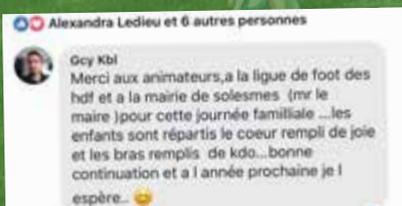
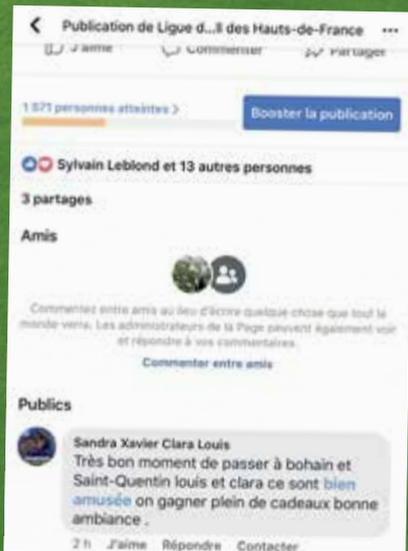
Un véritable tour des Hauts-de-France e par jour. Des centaines de rencontres des milliers d'heureux aussi venus pro Ligue de Football des Hauts-de-France. En les remerciements et les clin d'oeil pour l'éq proposons un florilège de ces doux message les partager. Merci à tous à et à l'année proch





LFHF A FAIT DES HEUREUX !

En deux mois seulement au rythme d'une date organisées, des milliers de cadeaux gagnés, profiter de la caravane de la Tournée d'été de la "live" mais aussi sur les réseaux sociaux où l'équipe de la LFHF n'ont pas manqué. Nous vous avons envoyés à notre équipe et souhaitons vous en faire part !



JEAN-FRANÇOIS NIEMEZCKI

« DONNEURS DE CONFIANCE, DONNEURS DE SENS »



Vivre une formation avec Jean-François Niemezcki et son équipe, c'est traverser une expérience étonnante. Enrichissante toujours. Inquiétante parfois devant la remise en cause personnelle. Exaltante sur le plan du savoir. Passionnante grâce aux relations humaines. Depuis 20 ans, celui que tout le monde appelle « Jeff » guide et accueille les stagiaires avec sa bonne humeur, son exigence et son envie de donner, de partager, de façonner des éducateurs compétents et fidèles aux stratégies fédérale et régionale.

**VÉRITABLE ACTEUR
DE SA FORMATION, LE
STAGIAIRE PARTICIPE
DÉSORMAIS ACTIVEMENT
À SON APPRENTISSAGE.**

Diplômé de kinésithérapie et Capestes en poche, « Jeff » est prof de sport pas d'EPS : « La nuance est importante puisque le prof de sport dépend de la jeunesse et des sports, explique-t-il. Il est chargé de structurer la vie associative. » Depuis 20 ans, Jean-François Niemezcki et son équipe donnent du sens au travail des éducateurs sur le terrain. Le sélectionneur de l'équipe de France B, U 23 et universitaire féminines, formateur au DES, porte un regard à la fois proche et plein de recul sur le football des Hauts-de-France. Il le partage avec les lecteurs de Hauts-de-Foot qui auront sans doute envie, à la lecture de ces quelques lignes, de découvrir les formations d'éducateurs mises en place sur tout le territoire de la Ligue. Derrière chaque formateur, il y aura un peu du discours de Jeff Niemezcki et de son équipe depuis des années. Un discours qui a évolué avec les nouvelles méthodes d'apprentissage. Véritable acteur de sa formation, le stagiaire participe désormais activement à son apprentissage.

3

Champion du monde en 2015 avec son équipe féminine, Jean-François Niemezcki est aujourd'hui sélectionneur de l'équipe de France féminine B, U23 et universitaires féminines. Trois missions complémentaires et importantes pour Corinne Diocre et l'équipe de France A.



UNE PARTIE DE L'ÉQUIPE TECHNIQUE RÉGIONALE EN COMPAGNIE DU STAFF DES BLEUS.



L'EXPERT NOUS RÉPOND

Quel est votre regard sur les formations ? A-t-on changé de braquet ?

Ça va même plus loin je pense. On a fini par prendre conscience de notre manque d'efficacité en matière de formation. Notre pédagogie était beaucoup trop verticale. Tout a commencé par un stage avec des Canadiens et les débuts d'une pédagogie active ou interactive. Une méthodologie d'apprentissage qui me semble beaucoup plus efficace.

C'est-à-dire ? Quels sont les changements majeurs ?

Tout part du stagiaire. On ne va plus lui dire, « fais comme-ci ou fais comme ça » mais plutôt « tiens, si tu avais cela à faire à l'entraînement, comment procéderais-tu ? Il va donner sa solution et ensuite, on va pousser la réflexion au niveau collectif avec les autres stagiaires : « Feriez-vous la même chose ? » Notre travail est de cheminer vers une réflexion collective afin d'amener une synthèse. On part de leurs pré-requis pour optimiser l'aspect pédagogique du coaching.

Les profils formés ont-ils également changé ?

Oui et c'est un changement qui découle d'ailleurs de cette nouvelle pédagogie. Il ne faut pas se leurrer, la formation dépend beaucoup du bouche-à-oreille et à partir du moment où nous avons opté pour ce type de pédagogie, on fait moins peur... Des publics qui n'osaient pas franchir le pas de la formation y viennent désormais. Autre élément important, c'est la non-obligation de certification. Le stagiaire peut venir se former mais n'est plus obligé de passer par le filtre de la certification. Tout le monde connaît ce cap de la peur de l'échec. La première fois que j'ai fait cours dans l'amphithéâtre de Clairefontaine, j'avais peur comme un gamin de cinq ans alors que j'avais quasiment déjà 20 ans d'enseignement derrière moi. On ne doit plus faire peur. A l'époque de la mise en place de cette nouvelle pédagogie, Gérard Houllier avait eu deux expressions qui sont pour moi fondamentales : « nous sommes des donneurs de confiance » et « des donneurs de sens ».

Tout pour le jeu ?

La technique pour la technique ne nous intéresse pas, tout ce que l'on fait sur le plan technique doit venir servir le jeu. Pas forcément tout par le jeu mais tout pour le jeu oui. Nous avons également modifié le cadre de nos séances. Il y a trente ans, les gamins jouaient dans la prairie, dans la rue, partout. Le contenu était alors beaucoup plus axé sur les invariants qui viennent servir le football. À l'heure actuelle, on dit « joue au foot ». L'objet de motivation d'un gamin c'est de jouer. Le rôle d'un coach est alors plus difficile car il doit faire passer ses idées à travers le jeu et c'est beaucoup plus compliqué qu'à travers une approche analytique.

Stagiaires d'horizons différents ?

Mettre en place des groupes de stagiaires qui soient complémentaires. J'ai des pros qui ont une connaissance du jeu très costaud et avec eux, j'ai des gars qui n'ont pas forcément la connaissance du jeu au plus haut niveau mais qui sont sur le terrain depuis très longtemps. Les uns viennent nourrir les autres au service des exigences de leur formation.

De plus en plus de pros ?

Une volonté de la fédération qui a arrêté les formations spécifiques aux professionnels et opté pour une autre approche de la formation plus adaptée à la proximité. C'est plus simple aujourd'hui même si évidemment il y a toujours ces six semaines auxquelles personne ne peut échapper. Toutefois, nous sommes beaucoup plus souples qu'il y a quelques années.

Avec votre expérience, décelez-vous rapidement un stagiaire hors du commun ?

Très vite oui. Pas forcément lors des tests où il y a un peu de stress mais dès les premières séances sur le terrain, l'animation des premières séquences, on ressent certaines choses. Il y a parfois une forme de maladresse dans ces profils au niveau de la pédagogie ou de certaines réactions mais elle est très vite effacée. La première qualité d'un bon éducateur, c'est avoir envie de donner, de partager. Les profils in-

téressants partagent tous cet engagement qui est souvent critère de réussite car les passionnés vont souvent au bout de leur passion.

À tous ceux qui hésitent finalement, une simple visite à Liévin peut finir de les convaincre non ?

Chez nous, tout est ouvert, rien n'est caché, les portes sont ouvertes. Actuellement, j'ai par exemple un joueur comme Mathieu Robail qui s'interroge. Je lui ai proposé de venir passer une, deux voire trois journées si c'est nécessaire pour découvrir l'essence même de la formation.

Finalement, c'est quoi votre plus belle récompense ? La visite d'un Raphaël Varane en catimini quelques jours seulement après son titre de champion du monde en juillet dernier ?

C'en est une mais pas la seule. C'est aussi un Victorien Boulon que j'ai vu débarquer il y a douze ans en me disant « mais comment va-t-il faire pour prendre des gamins ? » Douze ans plus tard, il est titulaire du DES, éducateur du Pôle espoirs. Dans le même profil, je pense aussi à Anthyme Charlet. Il n'y pas un club de R1 ou de R2 où je ne connaisse pas le cadre. J'ai aussi la chance de côtoyer des entraîneurs de très haut niveau grâce au DES. J'ai accompagné des gens qui sont aujourd'hui au plus haut niveau et la plus belle récompense, c'est quand le mec te dit « on a passé de supers moments. » J'ai été champion du monde en 2015 avec mon équipe féminine, ce que je retiens, ce sont les aventures humaines. Il faut être respecté pour ce que tu es même s'il y a des moments où je suis dur, au bout du compte j'ai beaucoup plus de sourires que de gens qui évitent ma route. C'est une belle satisfaction.

JEAN-YVES VANDEWALLE,
OSTÉOPATHE DE L'ÉQUIPE DE FRANCE.
EXPERT DE NOTRE PROCHAIN NUMÉRO



N'HÉSITEZ PAS À POSER VOS QUESTIONS SUR LA PAGE FACEBOOK DE LA LIGUE DES HAUTS DE FRANCE !

DIVERSIFICATION 20/20 POUR LE FOOT À L'ÉCOLE !

NEWS

« UNE VÉRITABLE ÉMULATION POUR LE FOOTBALL FÉMININ »

Avec Angélique Dantin, le district de la Somme a sans doute trouvé la personne idoine pour porter haut les couleurs du football féminin au niveau départemental. Joueuse de National à Compiègne et Saint-Quentin, elle a également porté les couleurs de Camon. Elle vit sa 20e année au sein du district de la Somme et se charge du développement des pratiques. Forcément, la Coupe du monde féminine 2019 est dans son esprit : « Depuis plusieurs saisons maintenant, nous augmentons en moyenne de 30 % l'effectif du football féminin dans le district. A travers cette opération foot à l'école, on sent que l'intérêt est grandissant chez de nombreuses jeunes filles. Elles ne veulent plus seulement jouer à l'école ou avec les copains et copines mais veulent aussi évoluer dans un club. Il y a une émulation qui sera grandissante je pense avec la Coupe du monde 2019. Charge à nous ensuite de bien y répondre et de fidéliser toutes ces filles qui auront envie de découvrir nos clubs et notre football. » C'est une certitude, un titre de championnes du Monde des Bleues serait un formidable accélérateur pour le football féminin en France.

Angélique Dantin, Carole Delplanque et Julie Ternisien sont d'une certaine manière les drôles de dames du football dans le district de la Somme. Un trio tout terrain capable de s'adapter à tous les publics et à toutes les conditions. En ces temps de rentrée, elles sont lancées à vive allure sur le projet de foot à l'école impulsé par la Fédération Française de Football et déployé à l'échelle départementale dans chaque district. Dans la Somme, le concept cartonne. « C'est assez simple, confie Angélique Dantin, CTD-DAP (Conseiller Technique Départemental en charge du Développement et de l'Animation des Pratiques) au sein du district de la Somme. *Nous intervenons dans les écoles avec deux ambitions : un projet sportif pour une sensibilisation autour du football et un projet cultu-*

rel pour l'égalité mené dans le cadre de la Coupe du Monde Féminine de Football 2019. » Le fonctionnement est aussi simple que les objectifs : sur demande des établissements scolaires, le district intervient avec la volonté évidente de promouvoir le sport le plus populaire du monde. Un concept pratique victime de son succès puisque le district de la Somme doit faire face à une avalanche de demandes. La preuve d'un réel engouement.

Journée ou cycle

Une fois le souhait formulé auprès du district de la Somme, le rendez-vous est pris et Angélique Dantin prend alors les choses en main : « Nous intervenons de deux manières différentes, précise-t-elle. Nous pouvons venir sur une journée découverte et une opération



LE FOOT À L'ÉCOLE PERMET AUX ENFANTS DE DÉCOUVRIR L'ACTIVITÉ.



LES ÉCOLES MATERNELLES SONT DÉSORMAIS INTÉGRÉES AU PROJET DE FOOT À L'ÉCOLE DANS LE DISTRICT DE LA SOMME.

de sensibilisation. Nous mettons alors des choses très simples et nous interrogeons les enfants par exemple sur leur connaissance de la discipline. On découvre par exemple qu'ils connaissent Aimé Jacquet alors qu'ils n'étaient pas nés ! Il y a une vraie culture foot, ils en parlent avec leurs parents, ont regardé des vidéos de la Coupe du Monde 2018. Nous mettons également en place des cycles football où l'approche est cette fois-ci différente. Nous donnons une « boîte à outils » au corps enseignant qui va mettre en place plusieurs séances sur le football. Le contenu pédagogique (voir ci-dessous) a été défini par la FFF et l'Éducation Nationale. Ensuite, nous revenons régulièrement pour répondre à des questions ou aider à la mise en œuvre des actions pédagogiques. » Le car-animation piloté par Carole Delplanque sillonne également le département au service de la promotion du football et son agenda est de plus en plus chargé.

Ouverture aux maternelles

Réservé aux cycles 2 et 3, le projet foot à

l'école impulsé par la FFF ne concerne pas les maternelles. Toutefois, devant la demande de plusieurs écoles maternelles, le district de la Somme a décidé de répondre au besoin : « C'est le cas depuis la rentrée,

« LE CONTENU PÉDAGOGIE A ÉTÉ DÉFINI PAR LA FFF ET L'ÉDUCATION NATIONALE. ENSUITE, NOUS REVENONS RÉGULIÈREMENT POUR RÉPONDRE À DES QUESTIONS OU AIDER À LA MISE EN ŒUVRE DES ACTIONS PÉDAGOGIQUES. »

explique Angélique Dantin. Nous avons évidemment adapté les contenus car avec des cycles 1, impossible de proposer le contenu pédagogique réservé aux cycles 2 et 3. Les petits veulent toucher le ballon le plus possible et marquer des buts.

Nous organisons des deux contre deux, des petits jeux de découverte avec des tirs au but. Ils sont fans et citent tous les joueurs de l'équipe de France. » Lesquels ? La coqueluche Kylian M'Bappé arrive en tête suivie du gardien Hugo Lloris et Paul Pogba. Le succès du foot à l'école dans le département de la Somme est évidemment étroitement lié à la victoire de l'équipe de France en Russie en juillet dernier. La tendance est d'ailleurs générale puisque les effectifs devraient nettement augmenter : « C'est encore un peu tôt évidemment mais on a tous le sentiment que les effectifs sont en hausse et ce quelle que soit la catégorie. C'est le cas dans de nombreux clubs. L'objectif de cette opération foot à l'école est évidemment d'amener plus de joueurs à pratiquer notre discipline mais ensuite de les fidéliser. » En espérant que la prochaine Coupe du Monde féminine 2019 incite de nombreuses jeunes filles à découvrir le football en club. L'autre objectif de cette opération foot à l'école menée évidemment dans une totale mixité au sein des établissements scolaires.

EN BREF

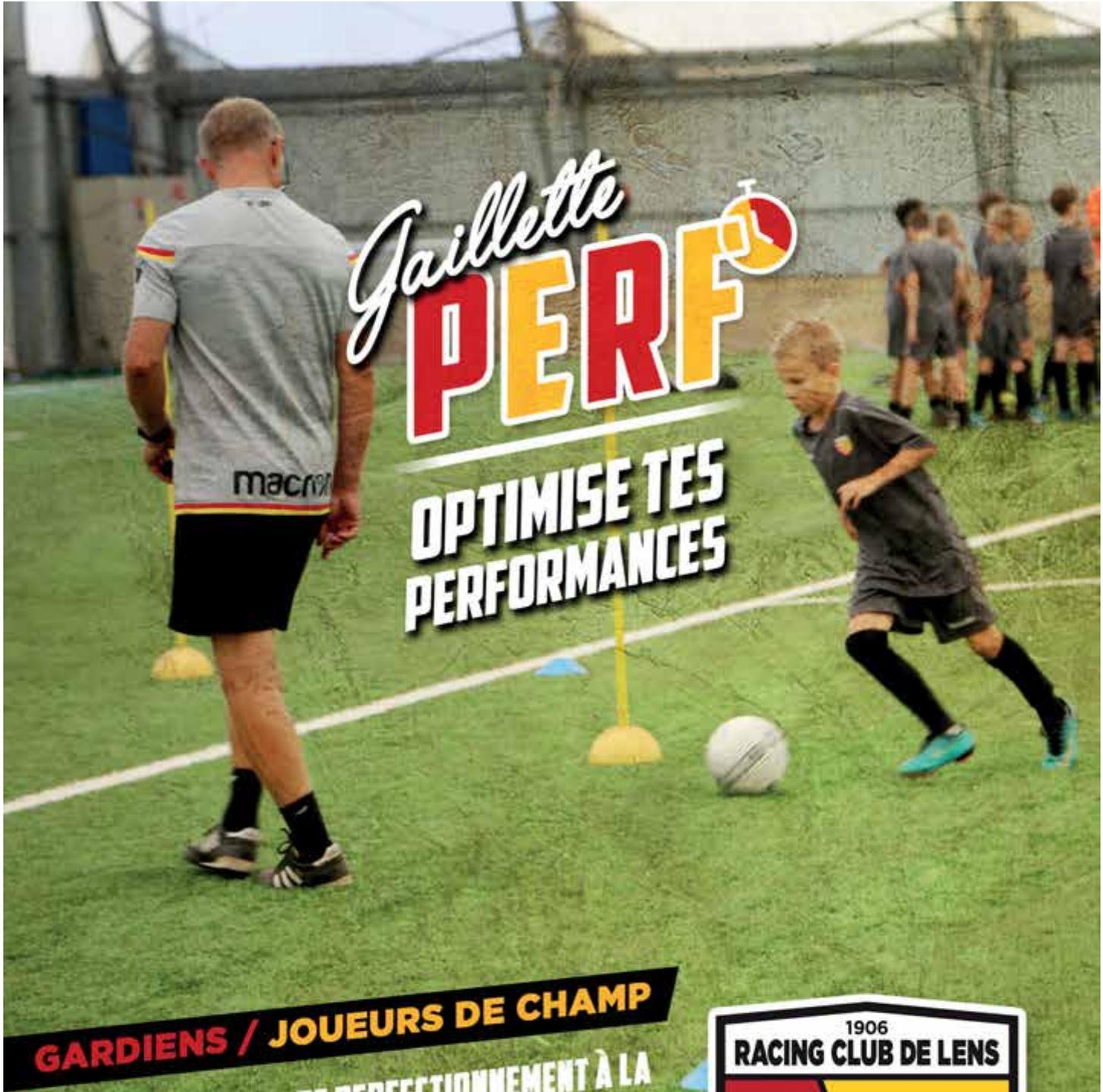
UN CONTENU DÉPLOYÉ À L'ÉCHELLE NATIONALE

Tout un contenu pédagogique est disponible pour les professeurs aiguillés par les techniciens du district de la Somme. Des séances proposées à l'échelle nationale à travers six objectifs : découverte de l'activité, conserver et progresser, progresser et déséquilibrer, déséquilibrer et finir, s'opposer, la rencontre et une initiation au Cécifoot. Des modèles de séance à découvrir sans tarder en vous rapprochant du District de la Somme (voir ci-contre).



PRATIQUE

- > MAIL :
CDFA@SOMME.FFF.FR
[OU ADANTIN@SOMME.FFF.FR](mailto:ADANTIN@SOMME.FFF.FR)
- > TÉLÉPHONE : 03.22.89.80.20
- > INTERNET :
DISTRICTSOMMEFOOTBALL.FFF.FR



Gaillette **PERF**

**OPTIMISE TES
PERFORMANCES**

GARDIENS / JOUEURS DE CHAMP

**VIENS PASSER 1 H 30 DE PERFECTIONNEMENT À LA
GAILLETTE ET PROFITE DE L'EXPÉRIENCE RC LENS !**

20 € / SÉANCE
PLACES LIMITÉES !

**Ouvert aux filles et garçons licenciés FFF
Nés en 2006, 2007 et 2008**

**Inscription uniquement en ligne
sur STAGES.RCLEN.S.FR**



**RENSEIGNEMENTS RCLENS.FR
03 21 132 132 / gailletteperf@rclens.fr**